

Port au Prince jeudi 21 janvier
Françoise PONTICQ

Un peu en résumé : l'aide au niveau médical, les gros cas de chirurgie est maintenant bien organisée ; tous les hôpitaux fonctionnent avec des équipes solides des internationaux, diaspora, et locaux. Le problème principal est l'approvisionnement en matériel et équipements et carburant car tous ces gens entrent souvent avec des ressources humaines seulement. Les équipes travaillent dans la cour des hôpitaux (personne ne veut entrer dans les bâtiments, surtout pas les malades) mais entre eux, juxtaposés !!!! dans un même hôpital, non cite, je vois des américains, des pompiers français et un staff haïtien qui bossent chacun de leur côté : pb de langue et système de travail.....Il y a même des hôpitaux où il y a trop de monde !

Mais après ces grosses chirurgies, il faudra prendre en charge ces patients....un à deux mois et les urgentistes seront repartis. Ça se prépare doucement avec les nationaux.

Beaucoup d'amputations....de tout âge car les membres écrasés n'ont pas été soignés à temps. Les prothèses restent pb.

En province, ça s'organise aussi, peu à peu. Les dégâts sont moindres, mais bcp de gens ont quitté la ville et gonflent les rangs de ceux qui ne peuvent pas les absorber. D'autre part les personnes vivantes à Port au Prince sont devenues des « urbains » et ne resteront pas en province. Question nourriture : c'est le PAM qui gère les distributions, ça se passe assez bien pour le moment; ils vont sur place. Il y a environ 70 campements de 500 à 2000 personnes identifiés sur la capitale. L'eau est distribuée correctement.

La prévision est, au niveau gouvernement, de faire 11 camps de réfugiés aux alentours de Port au Prince....avec sanitaires et complets...pour combien d'années ???????

Le carburant : difficile jusqu'à présent; le courant...ça n'en parlons pas ! Le réseau d'eau à Port au Prince refonctionne là où les tuyaux ne sont pas cassés.

Malgré tout en ville et sur les quartiers la vie reprend doucement, vente de produits alimentaires, pain, bougies..les petits métiers (là où c'est possible). Les gens sur le quartier clouent tôles et bois récupérés sur les décombres et rebâtissent des abris en tôles très vite. Voudront-ils se déplacer ?

Le champ de Mars reste un gros pb : bcp trop de monde, et pas de sanitaire.

Au SOE, là où je travaille, on a décidé de reprendre la semaine prochaine, ce qui peut être repris avec le monde présent; rappel de tous les employés.